

Une bonne dose de curiosité et un travail acharné

↳ PERSONNALITÉ: Murat Kunt vient de prendre sa retraite après une longue et impressionnante carrière à l'EPFL. Ce professeur et spécialiste du traitement des signaux, qui prononcera sa leçon d'honneur le 28 août, s'est notamment fait un nom au niveau mondial avec ses travaux sur la compression des images.

Sarah Perrin
Médias & communication

Il juge être arrivé au bon moment avec les bonnes questions. D'autres diraient qu'il est tout simplement visionnaire. Le professeur Murat Kunt, spécialiste du traitement des signaux, prend sa retraite après quarante-cinq années passées à l'EPFL. Il prononcera sa leçon d'honneur le 28 août.

«Il faut beaucoup de curiosité, une dose raisonnable d'ambition et surtout, retrousser ses manches!», liste Murat Kunt lorsqu'on lui demande quelles sont les valeurs nécessaires pour réussir dans son métier. Arrivé de sa Turquie natale à Lausanne en 1963 pour y faire ses études de physique, ce scientifique termine sa carrière avec un curriculum impressionnant: professeur depuis 1976, puis directeur du Laboratoire de traitement des signaux (LTS), fondateur de l'Association européenne de traitement des signaux (Eurasip) ainsi que de la Conférence du même nom, fondateur et éditeur en chef du journal «Signal processing», auteur ou co-auteur de plus de 65 publications et d'une dizaine de livres, dont le Traité d'électricité volume 20, que tous les étudiants de la branche ont un jour eu entre les mains, directeur de thèse de plus de 70 doctorants. Et la liste est loin d'être exhaustive...

«Il est le fondateur de la discipline en Europe et l'une des personnes les plus importantes au niveau mondial, obtenant les plus grandes reconnaissances de la part de ses pairs», résume Jean-Philippe Thiran, professeur assistant au LTS, qui cite entre autres la Médaille du troisième millénaire, que l'Institute of Electrical and Electronics Engineers (IEEE) a décerné à Murat Kunt en 2000.



© ALAIN HERZOG

Au-delà des honneurs, ses recherches dans le domaine de la compression d'informations, et plus particulièrement des images, ont marqué le monde des télécommunications. Une part non négligeable de son travail se trouve ainsi dans toutes les images et vidéos numérisées, les portables, la télévision par satellite, l'internet et même l'imagerie médicale. Les normes internationales Jpeg (pour les images) et Mpeg (pour les vidéos) sont d'ailleurs en partie issues des travaux du LTS.

«Je suis attiré par la nouveauté, mais aussi très sélectif, se décrit Murat Kunt. Je n'ai pas l'âme d'un littéraire. Je m'intéresse en revanche beaucoup à ce qui est technique. Lorsque j'ai vu les tout premiers ordinateurs, à la fin de mes études, j'étais très intrigué et m'étais demandé si l'on ne pourrait pas les combiner avec des images.»

Des images, dont Murat Kunt est passionné depuis son jeune âge. Il possède chez lui une collection en comptant aujourd'hui pas moins de 30'000.

UN CARACTÈRE ENTIER

Le goût pour la science, Murat Kunt affirme l'avoir développé dès son enfance en Turquie, grâce à certains professeurs. Il évoque également, à côté de son intérêt pour les images, celui pour les modèles réduits d'avions, qui s'est ensuite porté sur les engins spatiaux. «Un jour j'ai voulu transformer un de mes appareils en fusée, faisant sauter la cuisine de mes parents. Je me suis alors dit que je voulais arrêter de bricoler et étudier pour mieux comprendre.» A 18 ans, ne souhaitant pas travailler comme son père dans la pétrochimie, il décide de partir. Il s'établit à Lausanne et entame des études de physique à

l'Ecole polytechnique universitaire de Lausanne (EPUL), qui deviendra l'EPFL six ans plus tard et qu'il ne quittera que durant deux ans, de 1974 à 1976, passés en tant que chercheur aux Etats-Unis.

«Il fait preuve d'une énergie et d'une force de travail ahurissantes, lançant parfois dix projets internationaux en même temps», relève Jean-Philippe Thiran, qui le décrit encore comme un homme exceptionnel, ayant su être un véritable leader, sans être un dictateur. Une personnalité au caractère entier aussi, qui ne s'est pas faite que des amis autour de lui. «On est avec lui ou contre lui, poursuit le jeune professeur. Fédérer, créer un groupe autour de lui, c'est sa façon de fonctionner.»

Ce dont Murat Kunt est le plus fier? «Les 70 doctorants que j'ai formés, répond-il sans hésiter. Plus que mon rôle d'enseignant, j'ai apprécié cette relation entre deux personnes, dont l'un est plus expérimenté et l'autre veut avancer.» Ces «anciens», dont plusieurs sont devenus professeurs ou chefs d'entreprises, sont restés en contact et se revoient régulièrement. «On appelle ça la famille LTS», sourit le professeur, qui rêvait de voir se développer un tel sentiment d'appartenance à l'échelle de l'EPFL. C'est ce qui l'avait motivé à s'impliquer dans l'organisation de Vivapoly, la grande fête de l'Ecole, dont il avait trouvé le nom... ☺

«Compression»,
Leçon d'honneur du
professeur Murat Kunt
Jeudi 28 août à 17h15
Auditoire SGI